# LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

- N° 108 -

JUILLET A NOVEMBRE 1976


SOMMAIRE




La Gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou
75015 PARIS

# LE DEJEUNER D'ACCUEIL DES SORTANTS

Pas mal du tout cette nouvelle formule pour le déjeûner de novembre cette année ! En effet, la Direction de l'Ecole de Vitry, qui a poussé jusqu'aux extrêmes limites la possibilité de nous recevoir dans ses locaux en réfection, ne peut continuer de le faire, son grand réfectoire s'étant transformé en petites salles à manger.

Il fallut donc trouver une solution. Après avoir étudié plusieurs propositions, il parut sage à notre Comité d'essayer de louer une salle et de s'assurer les bons offices d'un traiteur. René MONNIER s'est chargé de nous dénicher tout cela et je crois que nous ne pouvons que nous féliciter de ses trouvailles (oui, peut-être vaudrait-il mieux le féliciter, lui, me direz-vous, mais chut ! il est modeste). Toujours est-il que nous étions très bien et que nous avons fort bien déjeûné.

Et puis, et puis... les grandes réussites étant dues comme chacun sait à la persévérance, grâce à la ténacité de nos trois "mousquetaires" (Henri, Roger et Claude), nous avons notre "SONO" et nos orateurs éventuels peuvent enfin s'accrocher au micro et être entendus "tous azimuts".

Marcel en profita pour nous annoncer tout de suite une bonne nouvelle : le nombre de jeunes représentant la promotion sortante, en l'honneur de qui ce déjeûner est organisé, se trouvait avoir doublé par rapport à l'an passé. En effet, l'année dernière sur les 14 sortants invités, une seule avait cru bon de devoir répondre ; cette année, pensez donc, nous en avions deux ! sur 13 ! C'est pas beau ça ? Nous avons même failli en saluer trois si les impératifs des horaires hospitaliers n'avaient obligé ce troisième à nous quitter avant le dessert. Trêve de plaisanterie, nous ne pouvons que constater une fois de plus, en le déplorant, la désaffection persistante des jeunes pour l'Association.

./.

Marcel nous fait part de ses réflexions personnelles à ce sujet. Il voit là une des manifestations du changement d'état d'esprit de l'Institution même qui, à son avis, a perdu "son âme". Il entend par là ce que ceux de son âge et ses aînés appellent "l'esprit cempuisien". Une des conséquences, et non la moindre, du retour des jeunes dans leur famille pour les vacances, ce qui d'abord contribue à rompre la communauté des élèves et leur fait entrevoir une liberté qu'ils craignent de perdre en fréquentant ensuite l'Association et les fait aspirer à des distractions auprès desquelles nos réunions paraissent bien fades. Hélas, et certains penseront que c'est mieux ainsi, on n'arrête pas le progrès, encore moins retourne-t-on en arrière. Que l'Association vive donc pour ceux qui en ont besoin, affectivement ou matériellement, les plus âgés sans doute, en attendant que tous ces jeunes soient assez âgés peut-être pour devenir nostalgiques.

Monsieur le Directeur, que nous avions bien sûr la joie d'avoir parmi nous ainsi que la toujours fidèle Madame GRENOUILLET et aussi Monsieur SIMON dont la présence nous était d'autant plus agréable qu'il était le seul professeur de l'Institution à nous avoir fait l'amitié de venir, Monsieur le Directeur donc, prend la parole et répond en même temps à notre Président.

La solidarité dit-il est un langage que l'on parle beaucoup, mais à l'intérieur duquel il est extrêmement difficile de pénétrer. Avons-nous le droit de conserver une route toute tracée aux Cempuisiens dont l'inégalité des chances est évidente depuis 10 ans ? Monsieur GRENOUILLET parle et pense en éducateur dont le problème semble enfin pris au sérieux par l'administration.

Il est certain que l'effectif de Cempuis diminuait ostensiblement ces dernières années, les jeunes sachant de plus en plus ce qu'ils veulent et l'I.D.G.P. ne pouvant leur donner la possibilité de le faire que d'une façon non officielle.

Cette année enfin, une expérience est tentée : 6 élèves sortant du CM2 sont entrés en 6e au collège de Grandvilliers où ils sont

./.

demi pensionnaires, partant et rentrant chaque jour par le car. L'expérience continuera l'année prochaine et avec la nouvelle réforme de l'enseignement, tous les élèves de Cempuis sortant du CM2 iront au C.E.S. de Grandvilliers, l'I.D.G.P. devenant leur "foyer", tout en conservant ses classes élémentaires à petit effectif. Les Cempuisiens seront donc comme les autres jeunes de Paris, Beauvais ou ailleurs, avec la possibilité de poursuivre leurs études sans limite et, pourquoi pas, jusqu'à la Faculté ! Monsieur GRENOUILLET attache une grosse importance à cette évolution et ce sera son cheval de bataille durant ses dernières années d'activité à Cempuis.

Et, juste retour des choses, les enfants voyant comment cela se passe ailleurs, commencent à apprécier leur vie à Cempuis, témoins les apprentis menuisiers qui, faute de professeur, la section étant fermée, sont obligés de continuer à Beauvais.

Dans le même ordre d'idées, voilà qui n'apportera pas d'eau au moulin du Président, mais je crois que nous devons quand même nous en réjouir, beaucoup de familles s'inquiétaient de ne pas recevoir leurs enfants plus souvent, voici donc que 60 % environ des élèves partent une fois par mois pour le week-end chez leurs parents. Bien sûr dirons-nous : et les 40 % qui restent ? Hélas ! rien n'est parfait et nous n'avons pas le droit de dire que c'est mieux ainsi. Il était, c'est certain, plus simple de vivre en circuit fermé mais ce n'est plus faire preuve d'éducation à l'époque actuelle que de tenir à tous le même langage nous dira encore Monsieur le Directeur, qui concluera par ces mots :Je souhaite ne pas avoir à reconnaître que je me suis trompé, ce que je ne comprendrais pas, mais je vous demande de me faire confiance, persuadé que ces jeunes reviendront à l'Association. Nous en acceptons l'augure, Monsieur le Directeur, et je ne crois pas m'avancer en vous disant que la confiance des anciens vous est acquise.

Place à la danse... et au bavardage pour que s'achève dans la joie cet après-midi où 150 gosses de Cempuis, des gosses qui ont grandi et souvent... blanchi, ont encore eu la chance de se retrouver.

Odette PARIS

## NOTRE FANFARE AU FESTIVAL ANGLAIS DE PRINTEMPS A JERSEY

Au départ, les enfants ne manifestaient pas un enthousiasme débordant. Peut-être étaient-ils impressionnés par les "on dit", les mises en garde et les conseils que nous leur avions prodigués. Le débarquement du car, le passage à la douane, l'embarquement en hydroglisseur "Condor", toute cette agitation les rendait nerveux. Ils se posaient des questions. Les premiers contacts du bateau avec la mer agitée procurèrent aux enfants de gros éclats de rire qui sombrèrent très vite dans un mal de mer quasi général. Nombreux étaient ceux qui souffraient à force de déglutir et qui trouvaient le voyage très long (1 h 15). En arrivant à Saint-Hélier, malgré les fatigues du voyage, les sourires revenaient aux lèvres. L'embarquement du matériel en camion d'une part, en cars d'autre part : un pour les filles (Hôtel Corona), un pour les garçons (Hôtel Tolona) se fit dans un calme olympien. L'installation dans les chambres d'hôtel se fit très courtoisement, les enfants se regroupant dans leurs chambres suivant leur affinité pour tel ou tel camarade. Le repas à 18 h 30 (soupe à la tomate sucrée) fut difficile à passer.

A signaler, l'accueil chaleureux qui nous a été réservé par nos hôtes et leur personnel lors de notre arrivée. Très vite un lien d'amitié s'est créé entre eux et les enfants. Tenue correcte à table, à l'hôtel respect des locaux et du matériel ont été une source de satisfaction très importante pour nos éducateurs. Les enfants ont dû s'adapter à la cuisine anglaise qui était bonne dans l'ensemble.

L'Orchestre de cuivres de l'I.D.G.P. a eu le grand honneur de représenter la France par l'intermédiaire des Fanfares de France au Festival de Printemps de l'Ile de Jersey dans sa première semaine. C'est dans le cadre féérique de l'Howard Davis Park que les enfants de Cempuis ont donné la plupart de leurs concerts (onze en tout). Ils y ont connu un vif succès et ont été appréciés par un public toujours plus nombreux et plus chaleureux au fil des jours.

./.

Le jeudi 7 mai à 20 h 30, grosse surprise chez les enfants, nous arrêtons le concert, Monsieur GRENOUILLET et Monsieur SIMON allant décorer au nom de Monsieur le Président de l'Union des Fanfares de France, Pierre-Christian TAITTINGER, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de l'Intérieur, Vice-Président du Sénat, Monsieur le Senator Clarence S. DUPRE, President of the States of Jersey Tourism Committee et Monsieur Leslie R. REBINDAINE Chief Executive Officer, de la médaille d'or de l'Union des Fanfares de France, devant la foule émue par cette marque d'amitié franco-jersiaise, qui écouta religieusement notre hymne national "La Marseillaise" , suivi du "God Save the Queen".

Le vendredi 8 mai, après notre concert de 20 heures à l'Howard Davis Park, un car nous attend, chargement du matériel direction Hôtel de France, un véritable palace dans le style des hôtels que l'on voit chez nous à Dinard, Cannes ou Nice. Quatre cents personnes participant à l'International Air-Rally dînent, un orchestre anglais joue, nous attendons un signe du Directeur de l'hôtel pour nous installer sur la piste de danse qui est devant nos collègues anglais. Nous jouons et c'est le triomphe, les convives sont debout, nous devions jouer une vingtaine de minutes et il y en a trente que nous sommes là. Lorsque c'est terminé, les invités envahissent la piste pour embrasser les enfants et leur offrir des cadeaux.

Les enfants, un peu étonnants, nous ont procuré beaucoup de satisfactions : évolution dans leur comportement, attentifs, observateurs, recherche de contacts humains avec des personnes étrangères.

Somme toute : voyage réussi sur le plan musical, humain, affectif.

Quels regrets en partant de Jersey !

André SIMON et Marc HOUBIGAND

# MERS-LES-BAINS

La falaise tombe !

Depuis quelques jours, en haut de la falaise, au niveau de la colonie de vacances de Cempuis, une large fissure était visible. Les sapeurs-pompiers et les employés de la Commune avaient essayé de faire tomber le bloc de craie qui risquait de provoquer des accidents, mais comme il résistait, il a fallu recourir à la dynamite !

Voilà l'écho paru dans un journal local que nous a fait parvenir notre camarade Jeanne LAMARQUE.

En le lisant, nous avons tremblé : au niveau de la colonie de Cempuis disait-il ! Etait-ce à dire que la maison dans laquelle nous avions passé nos vacances - à l'époque où très peu d'enfants avaient ce privilège - allait choir dans la mer ?

Que je vous rassure tout de suite. Heureusement, il n'en est rien - pour le moment du moins. L'endroit incriminé est au niveau du blockaus (celui qui supporte actuellement un télescope), triste souvenir (que nous n'aurions aucun chagrin à voir disparaître) d'une occupation très mal supportée et heureusement terminée.

Nous irons donc encore à Mers, en pensée pour les anciens et en fait pour les jeunes, retrouver, tout comme à l'O.P., notre jeunesse.

Henriette TACNET

# UNE IDEE PERSONNELLE

Je ne sais pas si la fin de notre Amicale est proche, mais tant qu'il y aura ce "noyau" de 100 copains heureux de se retrouver pour un déjeûner, je ne vois pas pourquoi cela ne pourrait continuer.

C'est vrai qu'il y avait peu de jeunes des dernières années, mais tant que subsistera ce groupe, ils pourront toujours, quand ils seront disponibles, avoir le plaisir d'y rencontrer des amis.

Les Cempuisiens d'aujourd'hui sont forcément différents de ceux d'autrefois. Ils ont une famille qu'ils retrouvent aux vacances et bientôt à chaque fin de mois. Certains voudraient rester au sein de cette famille et ils ne comprennent pas toujours pourquoi ils sont contraints de vivre loin d'elle, de là peut-être leur amertume contre une école qui fait d'eux des enfants "pas comme les autres".

Il y a cent ans, l'Orphelinat G. Prévost a été créé pour des orphelins qui ont bénéficié, pour l'époque, d'une vie plus heureuse que celle qui les attendait dans la misère des rues de Paris. Mais les temps ont changé, se sont améliorés pour certains. Il n'empêche qu'il y a encore des enfants dont les parents, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent prendre en charge ni leur éducation, ni leur vie matérielle. C'est là que l'assistante sociale intervient pour diriger ces jeunes enfants vers Cempuis ou autres écoles du même genre.

Ils sont partagés entre cette école qui se doit d'avoir une certaine discipline, vu le nombre d'enfants qu'elle accueille, et une famille qui les gâte pour se faire pardonner un abandon partiel. Comment s'y retrouver ?

Grandir ainsi jusqu'à 17 ans pour être plongé ensuite dans le gouffre parisien, souvent sans travail, avec au coeur l'envie de vivre... puisque tout est là, à portée de la main... Ne croyez-vous pas qu'il faille quelque temps pour faire le point ? Peut-être est-ce là la cause de leur absence. Ce n'est que lorsque, devenus "hommes", ils pourront faire le tri, qu'ils jugeront si, tout compte fait, leur passage à Cempuis a été positif.

Germaine GENIOLE

# DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

## Nécrologie

### Louise FOUILLIERON

Le 4 septembre 1976, nous apprenons que notre excellente camarade, Louisette pour les intimes, n'est plus. Elle allait avoir 88 ans mais, depuis quelques années, était hospitalisée, donc absente de nos principaux rendez-vous. C'est le dernier flambeau d'une famille dite "cempuisienne", bien connue de nombreux sociétaires, qui s'éteint.

En effet, il est bon de rappeler que Madame FOUILLIERON, née Louise EMILLE, était mariée avec un Cempuisien décédé il y a quelques années. Sa soeur aînée, Mathilde, était mariée avec Emile COLLIN, tous deux cempuisiens également, décédés il y a peu de temps. Sa jeune soeur, Augustine, n'a pas été élevée à l'O.P., mais était très connue des sociétaires des années 1910 et suivantes, puisqu'elle fréquentait, assiduement, l'Association en compagnie de ses soeurs. On pourrait ajouter que Jules COLLIN, frère d'Emile, également cempuisien, disparu au début de la guerre 1914-1918, était marié avec une camarade de Cempuis : Clémence PIAN, également décédée. Donc, trois couples de Cempuisiens toujours restés en contact étroit avec notre groupe d'anciens de la même époque.

Pendant la première guerre, notre amie Louisette, alors membre du Comité de l'Association, était chargée de toute la correspondance et envois aux prisonniers en Allemagne, aidée en cela par Madame MARANDE qui, elle, faisait fonction de secrétaire à ma place, étant moi-même mobilisé et retenu où vous savez !

Ces événements passés, notre camarade resta membre du Comité et s'occupa, très activement, avec quelle bonté et quel tact, des secours dispensés par notre Amicale à nos camarades en difficultés de toutes sortes.

./.

En 1925, elle prend la charge de Vice-Présidente qu'elle assume avec toute la compétence et le dévouement qu'elle a toujours prodigués, et ce n'est qu'à la fin de 1934 qu'elle abandonnera ce titre, abandon motivé par son départ en province, pour des raisons de situation personnelle.

Après bien des vicissitudes dues à la guerre 1939-1945, car elle habitait dans l'Est de la France, ce n'est qu'à son retour dans les environs de Paris qu'elle reprenait un contact effectif avec nous.

Le décès de notre camarade Lucien FOUILLIERON, son mari, lui porta un coup si rude, que sa santé en fut altérée, vu son âge, et fut la cause de son éloignement.

Je ne saurais dire combien il y eut de mariages entre Cempuisiens, mais les trois que je cite plus haut dans la même famille, confirment bien toute l'affection qui unit les camarades ayant partagé leurs joies d'enfance dans notre belle Institution.

Au nom de tous les Cempuisiens, nous prions ses neveux Marcel COLLIN et sa femme (11 avenue de Chennevières à LA VARENNE 94210), ainsi que leurs enfants, qui l'ont entourée de leur affection jusqu'à sa fin, de croire au souvenir affectueux que nous gardons de notre chère camarade et amie ; qu'ils soient assurés que nous conservons le souvenir de son visage reflétant la bonté et la compréhension, des encouragements qu'elle apportait aux anciens de tous âges dans la détresse, et qu'ils acceptent les condoléances attristées de tous les Cempuisiens.

Marcel MARANDE

# AVIS IMPORTANTS

- RALLYE -

Pour recevoir la circulaire donnant des précisions sur la date et le lieu de départ du Rallye de Printemps en forêt en mai prochain, n'oubliez pas de vous inscrire lors de la réunion annuelle qui aura lieu le 9 janvier 1977.

- BAL -

Pensez aussi que la soirée cempuisienne aura lieu le 12 février 1977, à la Mairie du 5e arrondissement.

Qu'on se le dise et qu'on se le répète !